

Le choix des armes

Pour vivre, une entreprise doit vendre. Lorsqu'elle s'affaiblit en temps de paix, qu'est prête à faire l'industrie militaire ? Nous sommes à plus de cinquante ans de l'épuisement des gisements de pétrole, pourtant de nombreux conflits armés trouvent leur cause dans des enjeux énergétiques. Dans quel état sera le monde lorsque la pénurie sera effective ? La volonté de maintenir un monde basé sur la croissance économique implique des décisions inhumaines.

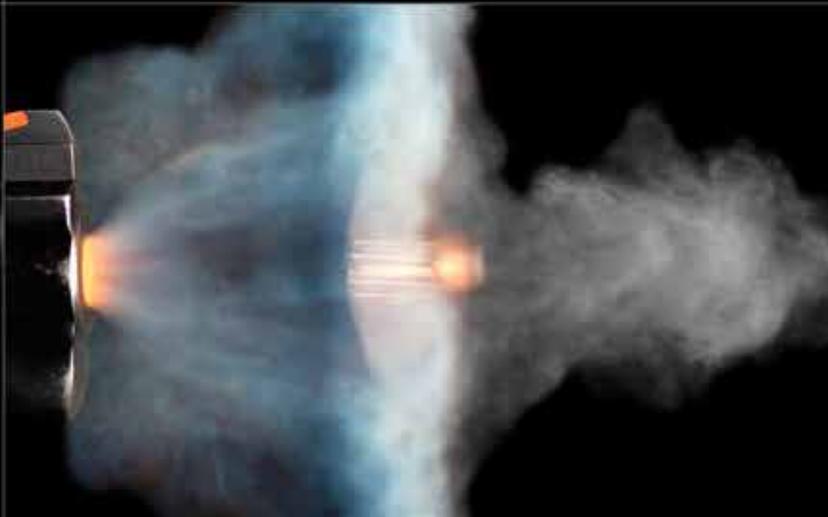
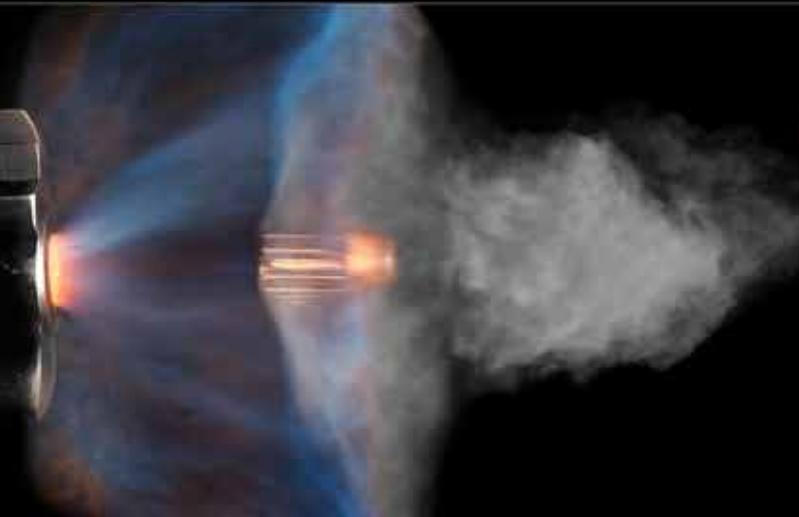
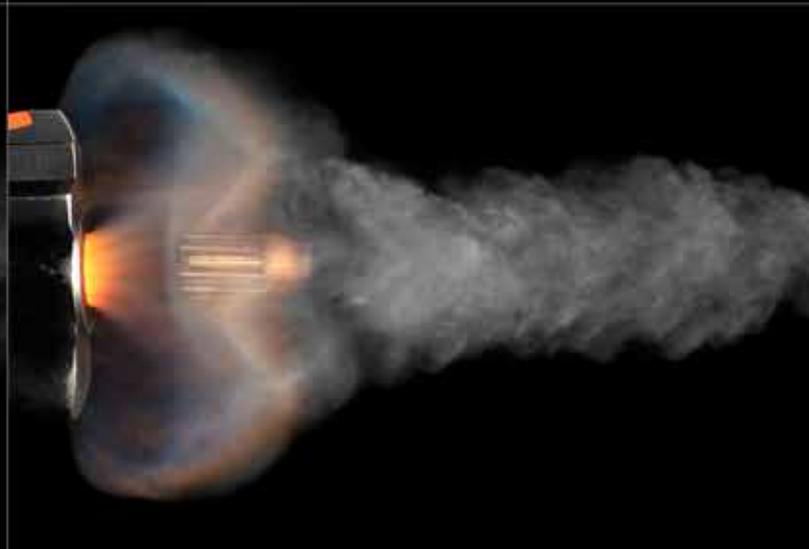
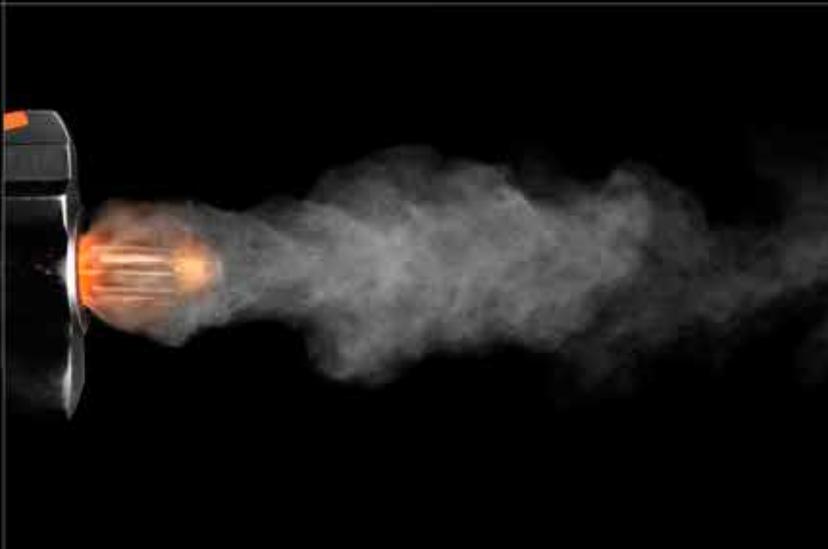
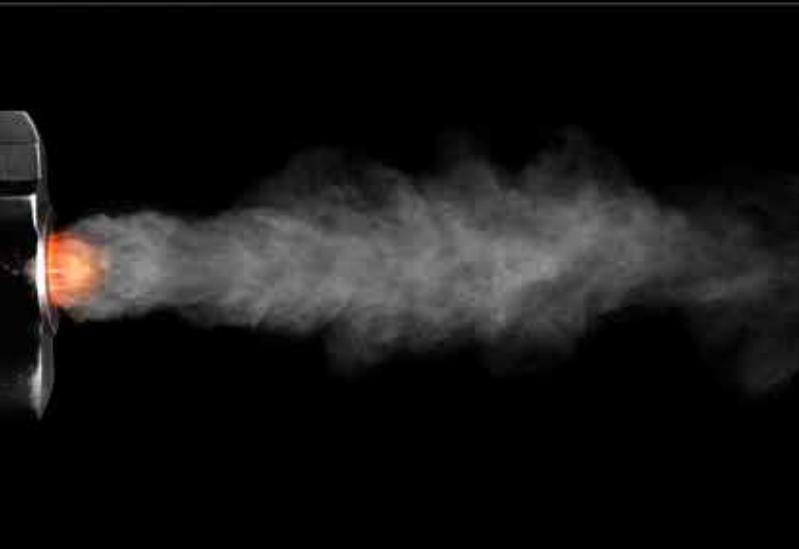
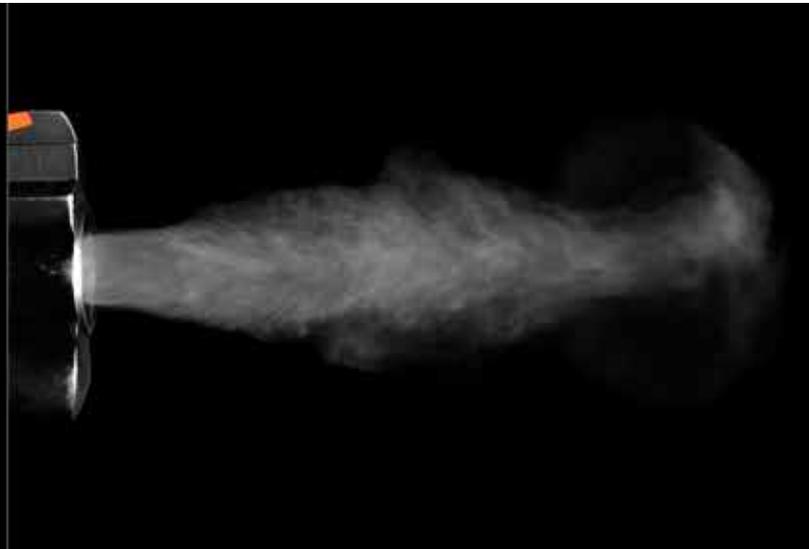
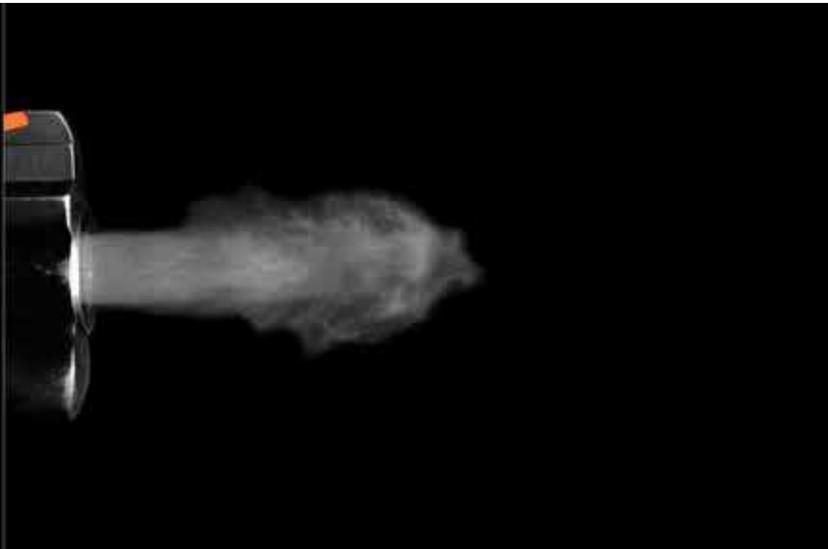
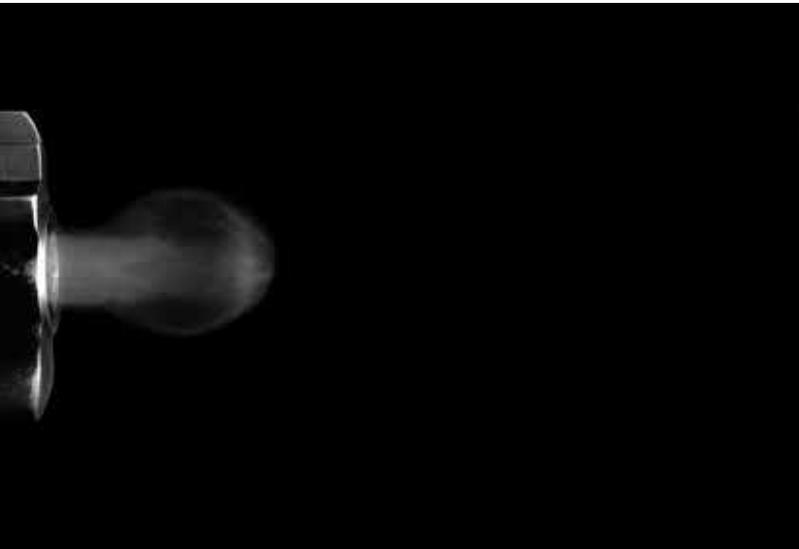
Les peuples ont un minimum de mémoire et ne veulent plus faire la guerre. Alors les industriels inventent des armes « intelligentes » : guerres à distance avec missiles téléguidés pour des frappes « chirurgicales » pour que nos soldats restent dans une salle de commandes. De l'autre côté, les victimes tombent néanmoins.

Afin de justifier les dépenses de guerre, des chocs psychologiques sont utilisés pour convaincre l'opinion et obtenir le vote d'un budget. Les dirigeants et les peuples sont alors manipulés : dans le cas de la deuxième Guerre du Golfe, des « armes de destruction massive » irakiennes cachées dans des camions sont évoquées pour justifier le conflit. Une fois le pays battu, aucune preuve n'est trouvée et le Secrétaire d'état américain démissionne. Les grandes gagnantes sont les industries militaires. Les perdants sont comme d'habitude les citoyens endettés et les familles qui pleurent leurs morts.

L'idée de croissance à tout prix est fratricide.

Armes – 2009

Ce revolver calibre 0.38 projette une balle à trois cents mètres par seconde (près de mille kilomètres par heure). Nous pouvons percevoir que le projectile a été strié par les rainures hélicoïdales du canon. C'est précisément par ces rainures qu'une partie de la poudre passe devant la balle avant même que celle-ci ne sorte du canon. En aval, cette poudre a déjà eu le temps de brûler et sort donc grise. En amont, la poudre vient d'entrer en contact avec l'air frais et finit de brûler en apparaissant bleue.



Les limites de notre perception

La crédulité et la crédibilité sont au cœur du conflit entre science et ésotérisme. Les thèses ésotéristes sont facilement critiquables car difficilement reproductibles. Pour ne pas irriter les plus sceptiques, l'ésotérisme est caché et ne se transmet qu'après une initiation qui teste l'ouverture d'esprit du candidat. Celle-ci est nécessaire car en ésotérisme soit la preuve n'existe pas, soit elle existe mais elle n'est pas transmissible.

Ceux qui contrôlent les sorties hors du corps disent qu'ils peuvent effectuer des vérifications. Comme ils déplacent leur conscience (qui voit, qui entend) dans des lieux où leur corps physique n'est jamais allé, ils réalisent des observations qu'ils corroboreront une fois qu'ils auront quitté cet état de conscience.

Ce n'est pas le cas mais imaginons que je maîtrise ce phénomène. Je conviens avec vous, lecteur, le protocole suivant: choisissez un nombre à neuf chiffres et imprimez-le ce soir sur une feuille que vous déposez sous votre oreiller. J'ai une chance sur un milliard de vous annoncer la bonne combinaison le lendemain. Si j'y arrive, vous seriez alors convaincu intimement. Cependant, bien des personnes de votre entourage penseront que vous êtes soit la victime, soit le complice, d'un charlatan. La preuve d'une capacité comme la clairvoyance ne peut se transmettre sainement que d'une personne à une seule autre.

Pour éviter ce type de suspicions, les universitaires anglo-saxons, qui étudient les phénomènes psi tels que la divination, utilisent donc une approche statistique avec un grand nombre de sujets. Les expérimentateurs essayent de deviner des symboles choisis aléatoirement par des machines. Lorsque les résultats arrivent à dépasser les prévisions du hasard d'une vingtaine de pourcents, un sceptique vous dira que cela ne prouve rien, car la chance peut toujours intervenir en favorisant un résultat. Mais lorsque ces résultats sont répétés des milliers de fois, le sceptique réclame alors l'étude d'un sujet doué et nous retournons à la case départ.

Bref, il est facile de nier un fait quand nous ne voulons pas croire; l'incrédulité rend les études scientifiques du paranormal particulièrement difficiles.

Les limites de nos perceptions #2 - 2012

Le bruit de la mise à feu d'une arme est si puissant que l'air est localement fortement comprimé. Cet air plus dense provoque une déviation des rayons lumineux. La ligne noire en arc de cercle est le « mur du son ». La balle, qui se déplace à 800 mètres par seconde, est plus rapide que le son dont la vitesse est de 340 mètres par seconde. Ainsi la balle devance l'onde de choc: elle est supersonique. Ci-contre: clichés préparatoires.

